

Les espaces verts de demain

Usages et attentes des Français



nos métiers,
vos jardins

UNEP







Sommaire

Présentation de l'enquête	2
Les Français adeptes d'espace...	4
Que demandent les Français ?	6
1, 2, 3, nous irons au parc...	8
« Je ne vais jamais au parc »... mais pourquoi donc ?	10
Plus de jeux et de parcours de santé, svp !	12
La ville rêvée des Français	14



Présentation de l'enquête

En 2007, l'UNEP menait une grande enquête avec IPSOS, pour découvrir le rapport des Français à leur jardin.

En 2008, année des élections municipales : place à la ville et aux espaces verts !

Cette enquête enrichit ainsi celle menée en 2007, en creusant cette fois les usages et attentes des Français en matière d'espaces verts en milieu urbain ou périurbain. Elle répond notamment aux questions suivantes :

- nos concitoyens ont-ils accès à un jardin ?
- fréquentent-ils les espaces verts de leur ville ? pour quelles raisons ?
- sont-ils satisfaits des budgets alloués aux parcs et jardins de leur ville ?
- quelles mesures permettraient d'améliorer le plus significativement leur cadre de vie ?
- à quoi ressemblerait leur ville idéale ?



UNEP

nos métiers,
vos jardins

L'UNEP est la seule organisation professionnelle représentative des 13 450 entreprises du paysage reconnue par les pouvoirs publics. Ses missions consistent à défendre et promouvoir les intérêts de la profession, mais aussi à informer et aider ses adhérents dans leur vie d'entrepreneur (90 % d'entre eux ont moins de 10 salariés). Son organisation en unions régionales lui permet d'entretenir des relations de proximité avec ces mêmes adhérents.

Modalités de l'enquête

L'enquête a été menée par l'institut IPSOS pour le compte de l'UNEP, du 11 au 14 janvier 2008 sur un échantillon de 604 personnes représentatif de la population nationale française âgée de 25 ans et plus. L'échantillon a été interrogé par téléphone selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, catégorie d'agglomération et région).

Éléments de contexte

Les 40 dernières années ont vu émerger des politiques de préservation de l'environnement et d'amélioration du cadre de vie, sous l'effet conjugué du développement de la "civilisation des loisirs" et d'une société civile de plus en plus sensible aux enjeux environnementaux. Pour les Français, les espaces verts font aujourd'hui partie intégrante du patrimoine, au même titre que les monuments historiques.

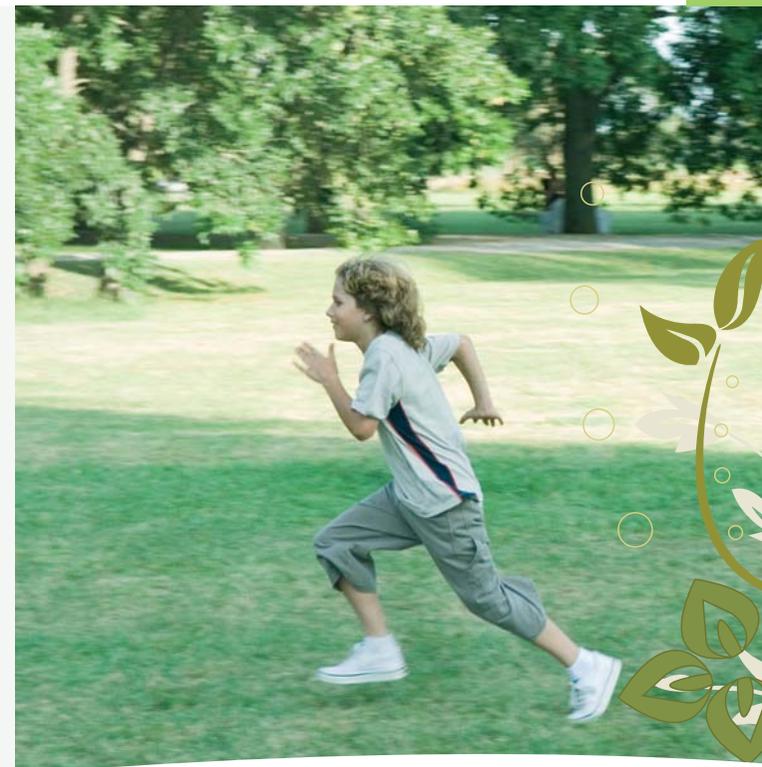
La « ville » et le « territoire » ont subi des mutations importantes, à l'aune de deux notions clés qui occupent toujours une place centrale dans le débat de société actuel : l'organisation de l'espace et la qualité de vie. Ces notions participent d'une démarche globale qui tire sa légitimité des attentes des citoyens.

Sous l'effet de ces mutations, les parcs et jardins sont devenus une composante incontournable de la vie de la cité : aujourd'hui, on n'imagine plus une ville sans espaces verts, fondements du bon équilibre architectural de l'espace urbain et « poumons » indispensables à la respiration et à la qualité de vie des citoyens. Au-delà de leurs qualités esthétiques et de leur impact positif sur la santé des habitants, ces parcs et jardins jouent également un rôle social croissant, facteurs de lien et de convivialité (rencontres entre amis ou en famille), de mixité sociale et de pacification des mœurs¹.

Mais, si l'amélioration des conditions de vie des Français et l'attention portée aux questions environnementales sont devenues des enjeux majeurs pour les élus et les collectivités, le chemin à parcourir reste important en ce qui concerne la place accordée aux espaces verts, au regard de ce qui se pratique chez nos voisins européens les plus vertueux. En France, les marchés publics ne représentent que 30 %² du chiffre d'affaires du secteur du paysage.

¹ Rapport du Conseil Economique et Social – Biodiversité et Urbanisme, 2007

² Etude UNEP – I+C « Chiffres clés du secteur du paysage », 2007



Grands enseignements

La présente étude nous dépeint une société « accro » aux espaces verts, avec des attentes toujours plus fortes... dont les élus vont devoir tenir compte s'ils veulent satisfaire leurs administrés !

7 Français sur 10 choisissent aujourd'hui leur lieu de vie en fonction de la présence d'espaces verts à proximité de leur habitation. Près d'1 sur 3 estime que les budgets consacrés par les élus aux espaces verts sont insuffisants, et plus d'1 sur 2 réclame que soit instaurée l'obligation d'un pourcentage minimum d'espaces verts dans les projets immobiliers et commerciaux.

Les entrepreneurs du paysage se posent en promoteurs de ces grands défis, partenaires de tous ceux qui, dans le secteur public comme dans le privé, participent à la défense et au développement de la qualité du cadre de vie.

Les 3 chiffres clés de l'étude :

7 Français sur 10 choisissent leur lieu de vie en fonction de la présence d'espaces verts à proximité de leur habitation

Près d'**1 sur 3** estime que les budgets consacrés par les élus aux espaces verts sont insuffisants

Plus d'**1 sur 2** réclame que soit instaurée l'obligation d'un pourcentage minimum d'espaces verts dans les projets immobiliers et commerciaux

Les Français adeptes d'espace... privé ou public, pourvu qu'il soit vert !

3 Français sur 4
ont accès à un jardin, qu'il soit privatif
ou collectif

7 Français sur 10
choisissent leur lieu de vie en fonction
de la présence d'espaces verts à proxi-
mité de leur habitation

Que ce soit de façon périodique
ou quotidienne, **3 Français sur 4**
fréquentent les espaces verts de leur
commune

Les Français ont pris goût à la présence de parcs et jardins dans leur environnement : plus le vert est présent dans leur vie quotidienne, plus ils en redemandent.

En 2007, l'étude UNEP-IPSOS révélait que 69,4 % des Français disposent d'un jardin. Cette année, l'enquête va plus loin et s'intéresse à l'ensemble de la population ayant **accès à un jardin privé**, qu'il soit attenant à leur maison ou à leur immeuble d'habitation (pour les Français résidant dans du collectif). Le chiffre monte ainsi à 74,8 % de Français ayant accès à un jardin.

L'accès à un jardin : un privilège de l'âge ?

Les baby-boomers (50-64 ans) restent les plus nombreux à avoir accès à un jardin, avec 82 % d'entre eux. Les 25-34 ans sont, quant à eux, moins bien lotis : seuls 6 sur 10 ont cet avantage. Une différence qui s'explique principalement par les écarts de revenus, et une plus forte inclination pour l'habitat urbain chez les jeunes.

1 tiers des urbains privés de jardin... les espaces verts à la rescousse !

Sur l'ensemble du territoire, plus d'1 Français sur 4 n'a pas accès à un jardin, qu'il soit privatif ou collectif. Ce chiffre monte à 1 sur 3 dans les grandes villes et **1 sur 2 dans le bassin parisien**, dont la densité laisse peu de place aux pavillons avec terrain. Pour cette frange de la population privée de jardin, les espaces verts constituent l'unique opportunité de séjourner au vert : c'est parmi elle que l'on retrouve la plus forte proportion de Français qui rêvent d'une ville luxuriante privilégiant l'omniprésence du végétal (38 %).



DANS QUEL TYPE D'HABITATION VIVEZ-VOUS ?



Maison avec jardin
64,3 %



Maison sans jardin
5,3 %



Habitat collectif avec
accès à un jardin privé,
privatif ou collectif
10,4 %



Habitat collectif sans
accès à un jardin privé,
privatif ou collectif
19,5 %

Le vert appelle le vert

Au moment de leur installation, 72 % des Français ont accordé une attention particulière à la présence d'espaces verts à proximité de leur lieu de résidence. 45 % d'entre eux considèrent même cet aspect comme « très important ». Ce chiffre est à rapprocher du constat fait par l'étude de l'observatoire Val'Hor³ en septembre 2007, qui met en lumière que 87 % des Français voient la présence d'arbres, de plantes et de fleurs dans la ville comme un facteur de valorisation immobilière de leur quartier.

Fait remarquable, les Français ne semblent jamais rassasiés de verdure : ceux disposant d'un jardin privatif sont également les plus nombreux à apprécier la présence d'espaces verts publics dans leur ville (82 %). Et, si les ruraux ou les habitants des petites villes résident majoritairement dans des maisons avec jardin (87 % et 76 % d'entre eux), ils sont également 75 % à avoir pris en compte la proximité d'espaces verts dans leur choix.

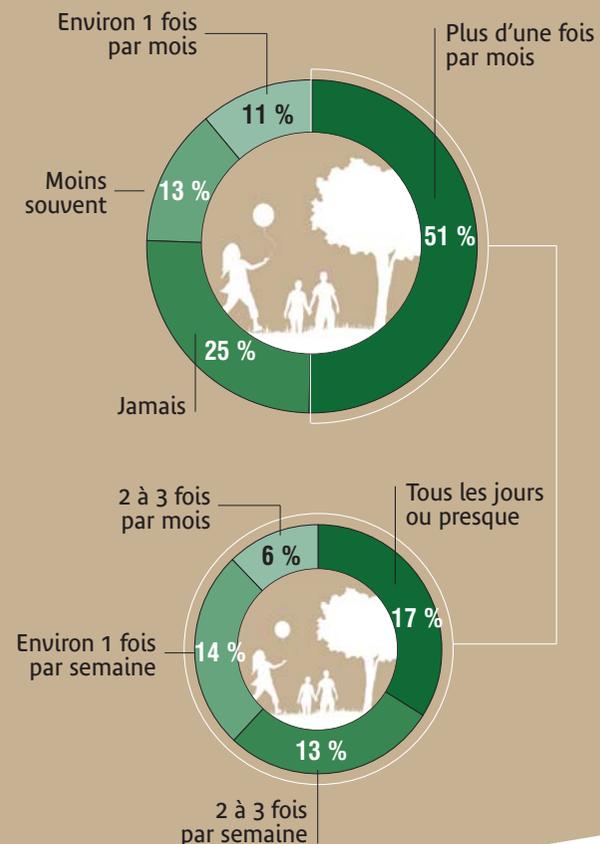
³ Val'Hor est l'organisation interprofessionnelle pour la valorisation des produits et des métiers de l'horticulture et du paysage

Tous au parc !! ... Les hommes et les jeunes devant

La moitié des Français se rendent dans les parcs, squares ou jardins publics plus d'une fois par mois. Ceux qui n'ont pas de jardin ou qui vivent en habitat collectif les fréquentent de façon plus systématique : plus de la moitié d'entre eux y vont en effet au moins une fois par semaine.

La fréquentation des parcs semble être une pratique plutôt masculine, puisque 82 % des hommes s'y rendent régulièrement, contre 69 % des femmes. Les moins de 50 ans sont également plus portés sur les espaces verts que leurs aînés, avec un taux de fréquentation qui monte à 81 %. Enfin, il existe des disparités régionales fortes : seul 1 francilien sur 10 ne va jamais au parc, contre 3 sur 10 en moyenne pour les habitants des autres régions !

A QUELLE FRÉQUENCE VOUS RENDEZ-VOUS DANS LES ESPACES VERTS DE VOTRE VILLE ?



Que demandent les Français ?

Encore plus d'espaces verts !



9,5 % : c'est la part moyenne des dépenses d'environnement des communes consacrée aux espaces verts en France⁴, qu'il s'agisse d'entretien ou de création-aménagement de parcs et jardins, soit 1,6 milliard d'euros. 28 % des Français portent un regard sévère sur ce montant, qu'ils jugent trop faible. Un constat lourd de sens alors que l'agenda politique de l'année 2008 concentre l'essentiel de l'attention sur les attentes des citoyens au niveau local.

4 Direction Générale de la Comptabilité Publique

Aux élus de jouer !

La fin de l'année 2007 avait pourtant vu l'éclosion de nombreux projets d'embellissement urbains, à la faveur de l'imminence des élections municipales. Des efforts visiblement insuffisants au goût des Français. Sans doute faut-il lire dans cette demande l'expression d'un besoin plus profond, celui du développement des espaces verts urbains sur le long terme, pour une rénovation durable de leur cadre de vie.

Les Français résidant dans des logements sans jardin sont les plus nombreux à réclamer une hausse des crédits alloués aux espaces verts urbains (1 sur 3).

LES BUDGETS CONSACRÉS PAR LES ÉLUS AUX PARCS ET JARDINS VOUS PARAISSENT... ?

Trop élevés
7 %

Pas assez élevés
28 %

Comme il faut
51 %

Nsp
14 %

Répartition des dépenses d'environnement des communes et groupements

	Montants en millions €		Parts en % du total	
	Fonctionnement	Investissement	Fonctionnement	Investissement
Services urbains (services communs, eau et assainissement, collecte et traitement des ordures ménagères, propreté urbaine)	8 975	5 579	86	91
Espaces verts urbains	1 262	320	12	6
Autres dépenses d'environnement	207	195	2	3
TOTAL	10 444	6 094	100	100

Source : Direction générale de la Comptabilité Publique, 2002

Le végétal indissociable des projets immobiliers

Parmi l'ensemble des mesures susceptibles d'améliorer leur cadre de vie, plus de la moitié des Français (56 %) optent pour l'obligation d'un pourcentage d'espaces verts obligatoire dans les projets immobiliers.

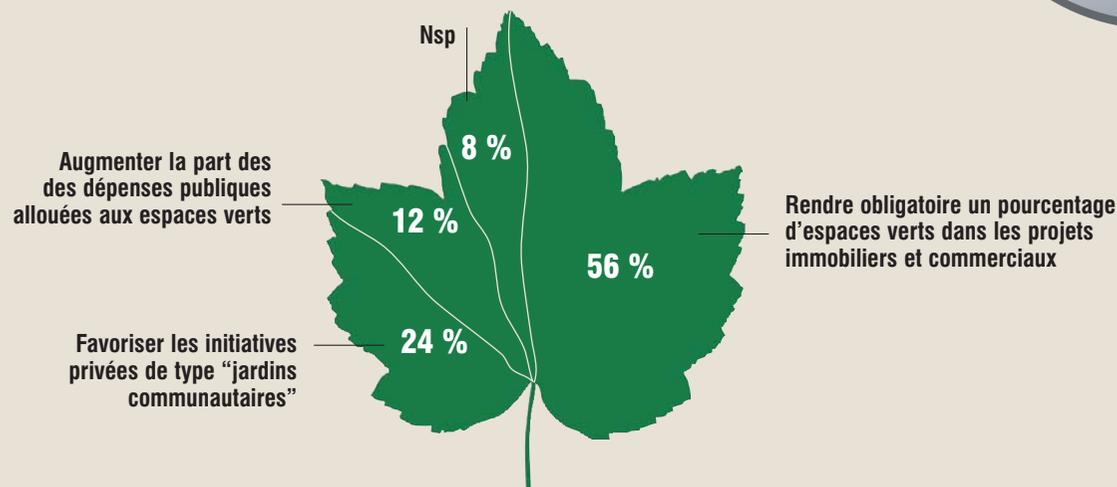
Contre toute attente, cette mesure fédère également 46 % des personnes qui ne fréquentent jamais les espaces verts ! Au-delà des bénéfices directs pour les usagers qui en profitent au quotidien, les espaces verts revêtent en effet une dimension immatérielle, en améliorant l'image de la ville par la requalification du paysage urbain.

Deux autres mesures ont retenu l'attention des Français :

- un quart d'entre eux se disent en faveur des initiatives privées du type « jardins communautaires ». Il s'agit surtout de femmes (28 %), des jeunes de moins de 35 ans et de ceux qui n'ont pas accès à un jardin privé (30 %).
- pour 12 % des administrés, la meilleure manière d'améliorer leur cadre de vie serait d'augmenter les dépenses publiques consacrées aux espaces verts.



QUELLE MESURE PERMETTRAIT D'AMÉLIORER VOTRE CADRE DE VIE ?



Près d'**1 Français sur 3** réclame une augmentation des budgets alloués aux espaces verts

Près d'**1 sur 2** demande l'instauration d'un % minimum d'espaces verts dans les projets immobiliers

1, 2, 3, nous irons au parc...



46 % des Français vont au parc pour se relaxer, et **27 %** pour faire jouer leurs enfants

20 % des Français qui fréquentent les espaces verts tous les jours en profitent pour promener leur chien

Des espaces verts contre le « mal du siècle »

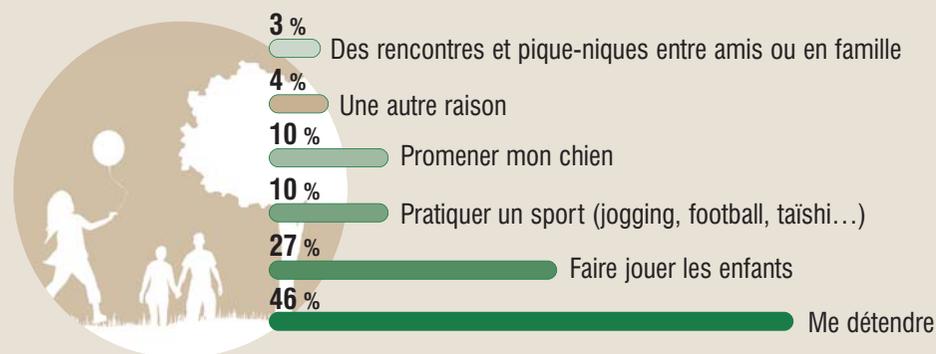
Qu'ils fréquentent les espaces verts épisodiquement ou quotidiennement, **près de la moitié des Français y recherchent une source de bien-être et de détente**. Ce résultat fait écho à l'enquête UNEP-IPSOS de 2007, où 46 % des Français disaient utiliser leur propre jardin pour se reposer. Ils fréquentent donc globalement les espaces verts publics avec les mêmes intentions que s'ils étaient chez eux.

En réponse à un rythme de vie très soutenu, et peut-être également comme échappatoire au stress et à l'individualisme, les habitants de la région parisienne (55 %) sont les premiers à rechercher cette détente que leur procurent les espaces verts.

Les femmes et les enfants d'abord !

Juste après le besoin de relaxation, 27 % des Français adeptes des espaces verts fréquentent ces derniers **pour y faire jouer leurs enfants**. Ils profitent en cela des nombreuses installations spécialement conçues pour les petits, telles que les aires de jeux. Dans la précédente enquête UNEP-IPSOS, un quart des Français déclaraient profiter de leur propre jardin comme d'un espace de jeux. Cette activité est privilégiée par les femmes (35 %) et par les plus jeunes (45 % des moins de 35 ans).

POUR QUELLE RAISON PRINCIPALE FRÉQUENTEZ-VOUS LES ESPACES VERTS DE VOTRE VILLE ?



Des seniors pas si casaniers

Chez les seniors, la fréquentation des espaces verts en raison du bien-être et de la détente qu'ils y trouvent atteint 55 %. Pour cette même génération, l'activité qui arrive en seconde position est la promenade avec le chien.

Et le sport, dans tout ça ?

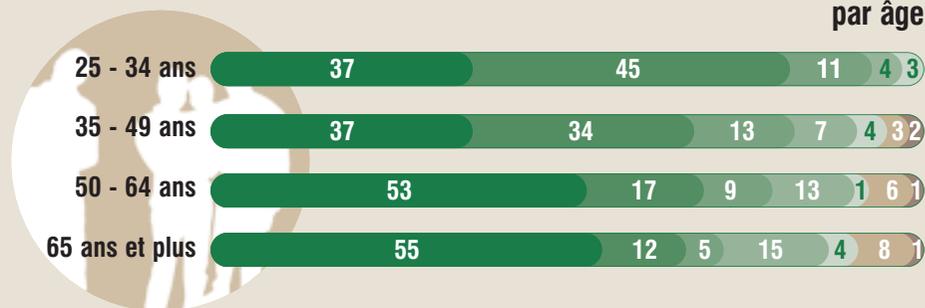
Un adepte des jardins publics sur dix en profite pour **pratiquer un sport ou promener son chien**. Ces deux activités occupent surtout les hommes (11 % vs. 8 % des femmes).

Le sport concerne davantage les artisans, commerçants, chefs d'entreprises et cadres supérieurs (20 %). La présence d'un animal de compagnie, quant à elle, semble jouer un rôle positif dans la propension des Français à fréquenter les parcs, puisque 20 % de ceux qui s'y rendent quotidiennement le font pour promener leur chien !

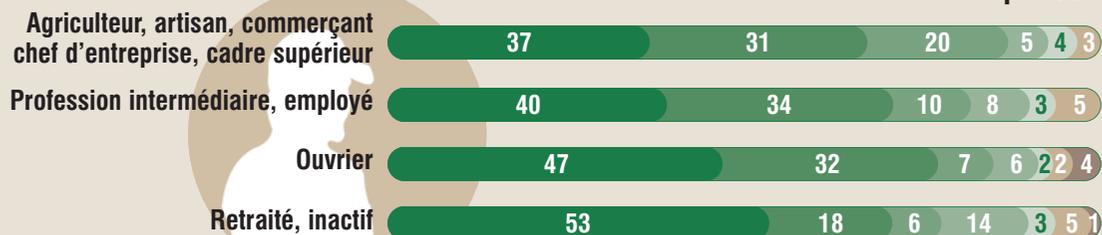


POUR QUELLE RAISON PRINCIPALE FRÉQUENTEZ-VOUS LES ESPACES VERTS DE VOTRE VILLE ?

par âge



par CSP



- Me détendre
- Faire jouer les enfants
- Pratiquer un sport (jogging, football, taïshi...)
- Promener mon chien
- Des rencontres et pique-niques entre amis ou en famille
- Une autre raison
- Nsp



« Je ne vais jamais
au parc »...
...mais pourquoi
donc ?

Pas d'espaces verts, pas de sortie !

C'est sans doute le constat le plus dur de cette enquête : **parmi les Français qui déclarent ne jamais fréquenter les parcs, 42 % citent comme principale raison l'absence d'espaces verts à proximité de chez eux.**

Loin d'être réfractaires à l'idée de se rendre au parc, bien au contraire, ces « orphelins de la verdure » n'ont tout simplement pas la possibilité de le faire...

Les jeunes sont les premières victimes de ce phénomène : 65 % des moins de 35 ans seraient ravis de profiter des parcs et jardins de leur ville s'ils en avaient à proximité de leur logement.

Des parcs globalement bien entretenus

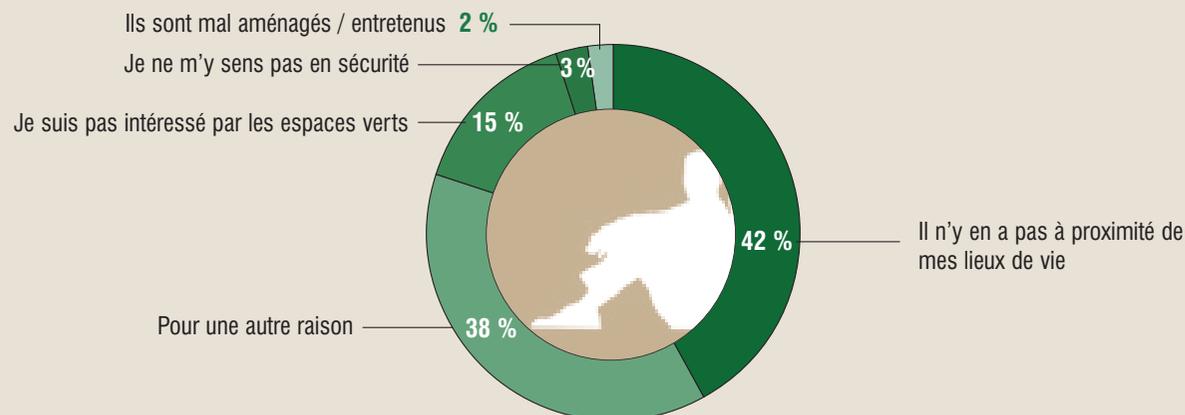
La qualité de l'aménagement et de l'entretien des espaces verts publics est peu critiquée : seulement 2 % des Français citent cette raison pour ne pas s'y rendre.

Cette proportion est cependant un peu au-dessus de la moyenne (5,3 %) dans les villes de plus de 100 000 habitants. Les collectivités doivent donc rester vigilantes au développement et au bon entretien de leurs parcs et jardins. A cet égard, le recours aux entrepreneurs du paysage peut être une solution performante pour garantir une qualité des parcs et jardins au beau fixe toute l'année.

4 Français sur 10
iraient au parc s'ils en avaient
un près de chez eux

Seuls **2 %** estiment que les parcs et
jardins publics sont « mal entretenus »

POUR QUELLE RAISON PRINCIPALE NE FRÉQUENTEZ-VOUS PAS LES ESPACES VERTS DE VOTRE VILLE ?





Les Franciliens ont des parcs, mais ils n'ont pas le temps d'en profiter

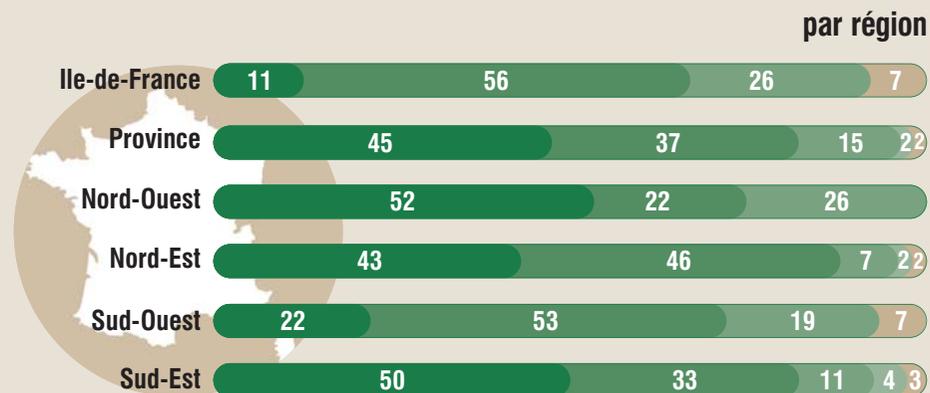
De fortes disparités régionales se font jour : seuls 11 % des habitants de l'Île-de-France souffrent de l'absence d'espaces verts près de chez eux, contre 1 habitant sur 2 dans le Nord-Ouest et le Sud-Est. Lorsqu'on les questionne sur les raisons pour lesquelles ils ne fréquentent pas les parcs, les Parisiens évoquent en effet « d'autres raisons » qui leur sont propres (sans doute le manque de temps et de disponibilité).

Et les autres ?

38 % des personnes à qui l'on demande de préciser pourquoi ils ne fréquentent pas les parcs et jardins publics invoquent une « autre raison ». Sans doute sont-elles nombreuses à se contenter de leur propre jardin, puisque 71 % des résidents d'immeubles avec jardin donnent cette réponse.

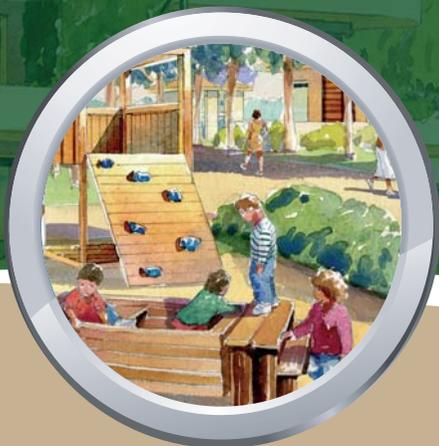
La question de l'emploi du temps semble également jouer fortement, car 53 % des artisans, commerçants, chefs d'entreprises et cadres supérieurs sont dans ce cas.

POUR QUELLE RAISON PRINCIPALE NE FRÉQUENTEZ-VOUS PAS LES ESPACES VERTS DE VOTRE VILLE ?



- Il n'y en a pas à proximité de mes lieux de vie
- Pour une autre raison
- Je suis pas intéressé par les espaces verts
- Ils sont mal aménagés / entretenus
- Je ne m'y sens pas en sécurité

Plus de jeux et de parcours de santé, svp !



1 Français sur 3 réclame l'installation d'aires de jeux supplémentaires dans sa commune

Les réalisations architecturales modernes comme les toitures et murs végétalisés sont jugées « prioritaires » par près de **15 %** des Français

Les réalisations attendues par les Français favorisent les rencontres, la convivialité et le partage : aires de jeux (31 %), parcours de santé (28 %) et jardins de quartier (24 %).

Les aires de jeux pour enfants, principaux atouts des parcs et jardins publics

Près d'un tiers des Français souhaiteraient le développement d'aires de jeux pour les enfants dans leur commune. Les habitants de petites villes sont particulièrement nombreux à souhaiter une telle évolution (37 % vs 26 % des habitants de grandes villes).

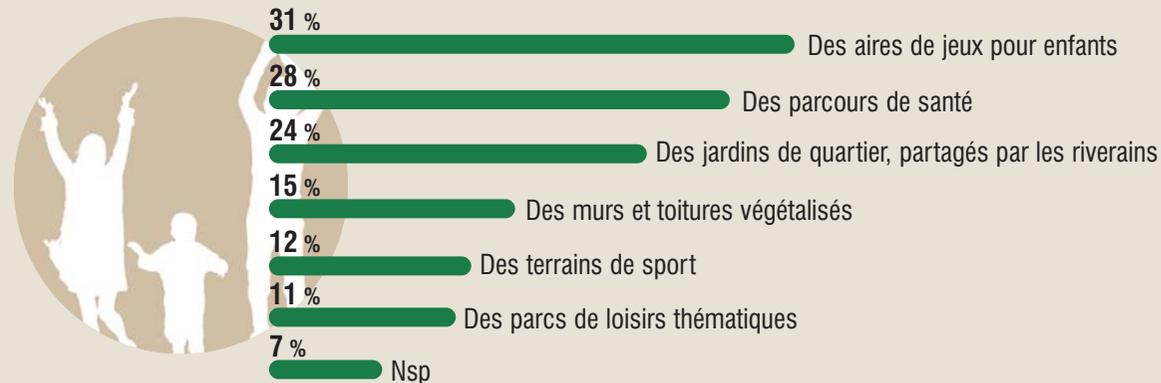
Les hommes, sportifs et actifs

Les hommes sont plus demandeurs de parcours de santé (1/3 d'entre eux), de terrains de sport ou de jardins de quartier. Les femmes semblent quant à elles plutôt attirées par les réalisations d'ordre architectural : 16 % d'entre elles aimeraient voir se développer en priorité les murs et toitures végétalisés.

Dans les grandes villes, à défaut de jardin particulier, des jardins de quartier !

Les jardins communautaires séduisent surtout les habitants de l'agglomération parisienne : plus d'un tiers les cite comme des réalisations « souhaitables ». Même tendance dans les villes de plus de 100 000 habitants, où plus d'un quart des habitants aimeraient pouvoir profiter de ce type de jardins.

QUELLES REALISATIONS VEGETALES SOUHAITERIEZ-VOUS VOIR SE DEVELOPPER EN PRIORITE DANS VOTRE COMMUNE ?



Aires de jeux

Les entrepreneurs du paysage sont les interlocuteurs privilégiés des collectivités pour l'aménagement des aires de jeux : choix des matériaux et des équipements, conformité aux normes, travaux de terrassement et d'engazonnement, suivi et entretien.

L'aménagement paysager de l'aire est une invitation au jeu, les végétaux sélectionnés ne doivent ni blesser, ni intoxiquer. Ils apportent un plaisir visuel et olfactif à toutes les saisons.

L'implantation des équipements et agrès (toboggan, balançoires, bac à sable, éléments sur ressort, élément d'équilibre...) tient également compte de l'exposition au soleil et respecte des zones de sécurité.



Parcours de santé

Un parcours de santé est une promenade sportive rythmée par un ensemble d'agrès et guidée par des panneaux explicatifs.

L'entrepreneur du paysage l'installe et l'entretient en veillant au respect du milieu naturel qui lui sert de cadre.

Dans certains pays, comme l'Australie, des parcours de santé se développent à destination des personnes âgées qui souhaitent entretenir leur forme. Sorte d'aires de jeux pour adultes, ces installations diversifient l'offre proposée dans les espaces verts.



Jardins de quartier

Depuis une dizaine d'années, on assiste au développement de jardins partagés de proximité. Créés à l'initiative d'habitants désireux de se disposer d'un lieu convivial près de chez eux, le jardin partagé est un espace ouvert sur le quartier qui favorise les rencontres entre les générations et les cultures.

Souvent gérés par des associations qui tentent d'améliorer la vie quotidienne des quartiers, ils permettent de tisser des relations entre les différents lieux de vie : écoles, maisons de retraite, hôpitaux...

Dans ces jardins, véritable bouffée d'air pour les citadins, échanges, mixité sociale, respect de l'environnement et développement de la biodiversité sont de mise.



Murs, toitures végétalisés

Les entrepreneurs du paysage sont sollicités de façon croissante pour des aménagements végétaux sur les infrastructures urbaines, aménagements qui demandent la mise en œuvre de nouvelles techniques de jardinage.

Ces concepts de mur vivant et de toit vert (également "écotoit") décrivent des écosystèmes verticaux ou plats, conçus comme éléments esthétiques, comme œuvres d'art, ou encore comme éléments d'écologie urbaine dans le cadre de la construction durable (HQE).

De nombreuses expériences ont montré que de tels aménagements se révélaient intéressants pour la préservation de la qualité de l'air et l'atténuation de la chaleur urbaine.



Terrains de sport

Entre décompactage, choix des variétés, préparation du sol, placage, arrosage, tonte et entretien, l'entrepreneur du paysage intervient tout au long de l'utilisation des terrains de sport.

Il apporte un savoir-faire qui permet au terrain de rester toujours « au top » tout en faisant face aux différentes pratiques sportives, du loisir aux sports de haut niveau.



La ville rêvée des Français : espaces verts et bâti en harmonie



2 Français sur 3 rêvent d'une ville à l'architecture harmonieuse, alliant constructions modernes et espaces verts en proportions équitables

L'étude de l'observatoire Val'Hor de septembre 2007 montrait que les Français misent sur la présence d'arbres, de plantes et de fleurs dans les villes pour rendre leur vie quotidienne plus agréable, améliorer la qualité de l'air et leur permettre de vivre plus en harmonie avec la nature.

Si le « tout végétal » ne doit pas occulter les considérations d'urbanisme, il s'agit cependant de remettre le vert au cœur de la ville, après des années de construction orientée vers le tout minéral. Un constat conforté par les résultats de l'enquête UNEP-IPSOS.

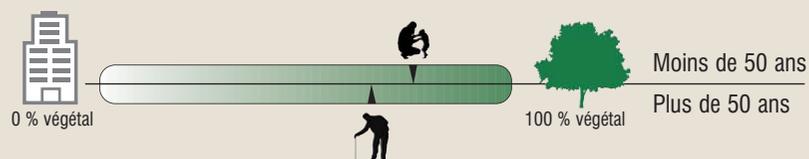
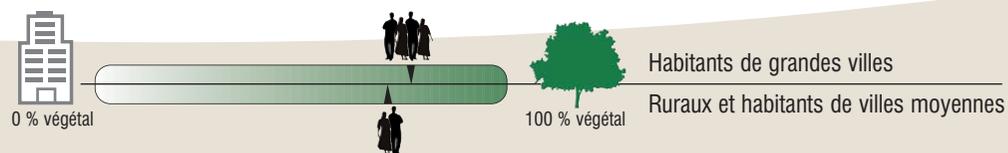
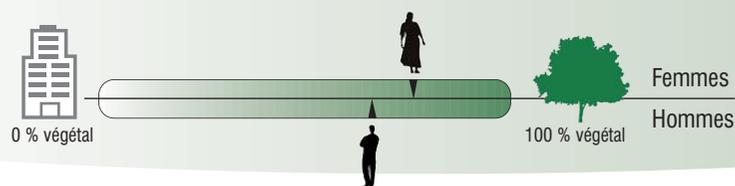
Villes de demain : les représentations des Français, sources d'inspiration ?

A la question « Quelle serait votre ville idéale ? », les Français ne sont que 7 % à réclamer une ville « moderne à l'architecture high-tech ». Les autres s'orientent majoritairement vers un tissu urbain à l'architecture équilibrée, fondée sur la coprésence de constructions et d'espaces verts (66 %) voire sur un schéma de développement où le végétal prendrait complètement le pas sur l'urbain (24 %). Ce sont les habitants des grandes villes (hors Paris) qui sont les moins attirés par le premier type de schéma urbain. Assez de béton et d'acier ! Place au désir de verdure.

L'attirance pour le vert serait-elle plus féminine ?

Quasi unanimes, 7 hommes sur dix nourrissent l'espoir d'une ville où les espaces verts s'intégreraient harmonieusement dans les ensembles architecturaux modernes. Mais les femmes sont encore plus portées sur le vert, puisque **27 % d'entre elles rêvent même d'une ville qui accorderait une place quasi-exclusive au végétal, privilégiant le foisonnement d'une nature luxuriante.**

A QUOI RESSEMBLERAIT LA VILLE IDÉALE DES FRANÇAIS ?





Interview d'**Emmanuel Mony**, président de l'UNEP

A quoi se mesure l'essor du secteur du paysage ?

Regardez aujourd'hui l'appétence des Français pour l'environnement et ce qu'il leur procure de bien-être ! Œuvrant pour l'amélioration de cet environnement, le secteur du paysage pèse de plus en plus fortement dans l'économie française, avec 4,3 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2007. La croissance est continue depuis 2001, engendrant un chiffre d'affaires en hausse de 28 % sur les 5 dernières années. De même le nombre de personnes au travail a augmenté de 24 % et nous continuons de recruter 15 000 personnes par an, professionnels passionnés par leur métier, mêlant créativité et rigueur.

Par nature acteurs de la gestion de l'environnement, nous aménageons le territoire et sommes ainsi acteurs de la cité. Les 13 500 entreprises du paysage comptent 70 000 femmes et hommes au travail, soit autant que l'ensemble des employés du secteur public dédiés à la création et à l'entretien des parcs et jardins. Aujourd'hui, un tiers de notre activité est consacré aux marchés publics dans le cadre de projets urbains.

Quel est le rôle des entrepreneurs du paysage dans la gestion des espaces verts ?

La profession est dynamique et désireuse d'agir d'un même élan, et en osmose avec les pouvoirs publics. Nous adoptons une posture de véritables partenaires avec les collectivités : celles-ci font souvent appel à nous en complément de leurs équipes.

Sollicités dans le cadre de projet de rénovation urbaine, nous apportons une expertise transversale dans les partenariats public-privé. La plus-value des entrepreneurs du paysage, que ce soit en matière de conseil ou de mise en œuvre, leur est indispensable pour la réalisation de grands projets (à l'exemple de l'aménagement des gares de Marseille et Strasbourg, ou du tramway parisien).

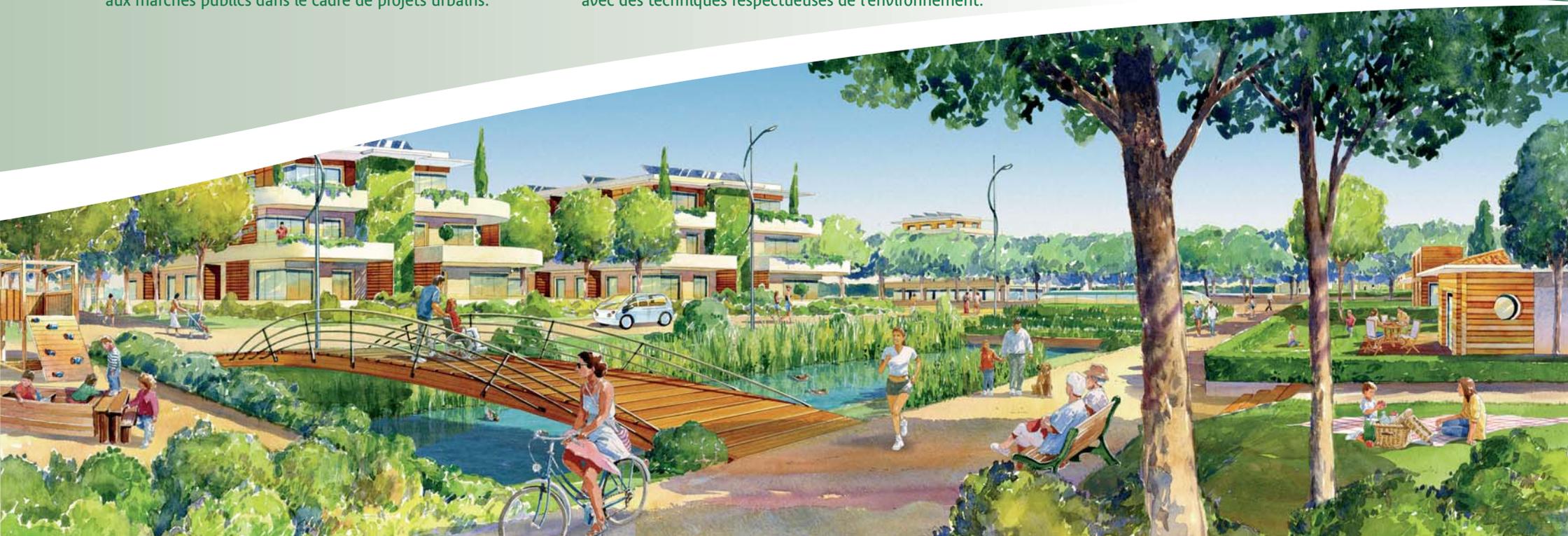
Comment comptez-vous prendre part à la rénovation de l'espace urbain en 2008 ?

Il faut remettre le végétal au cœur de la ville ! A l'inverse des constructions qui vieillissent, les espaces verts, eux, se bonifient avec le temps, pourvu qu'on les accompagne avec des techniques respectueuses de l'environnement.

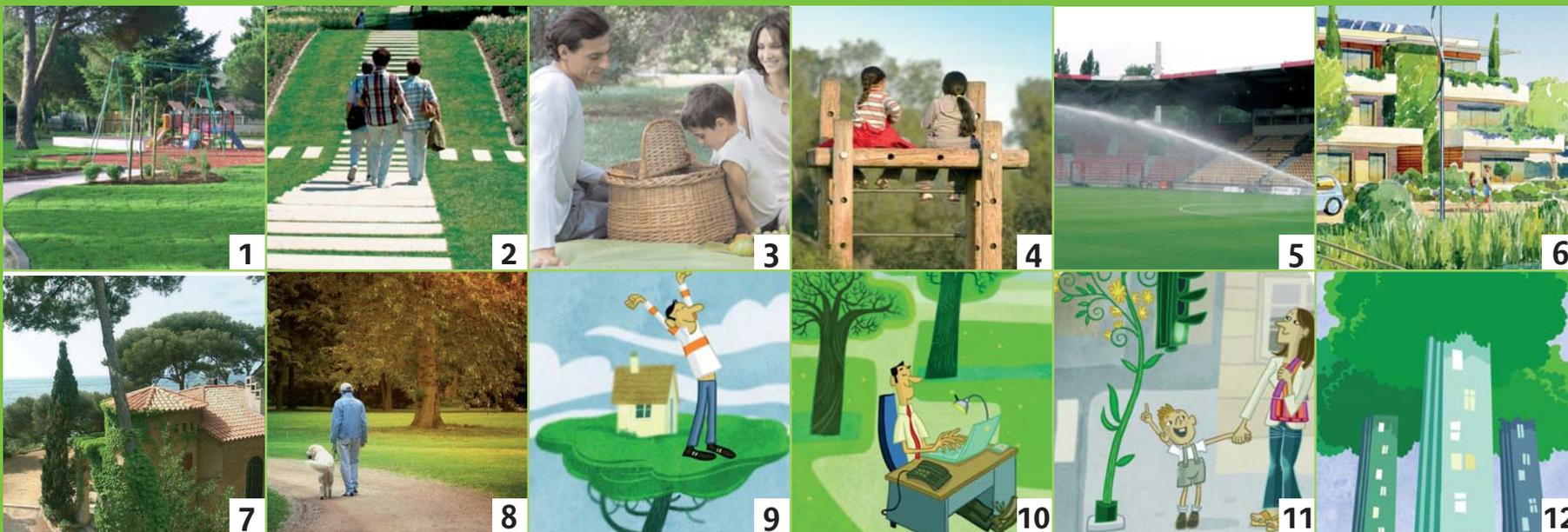
C'est dans cette optique que nous sommes partie prenante dans Plante & Cité, une plateforme nationale de conseil technique et d'expérimentation sur les espaces verts qui rassemble entreprises et collectivités ; ainsi que dans le projet Echos Paysage, plateforme régionale menée avec la ville de Lyon et un certain nombre de villes de la région Rhône-Alpes.

Ces dernières années ont vu apparaître trop de minéral dans les espaces publics. Notre ambition est de toucher les élus pour qu'ils prennent conscience de la nécessité de maintenir un équilibre entre la végétation et l'urbanisme en plein développement. Plus de trois quarts des Français vivent aujourd'hui en milieu urbain, mais ils n'ont pas pour autant fait une croix sur la nature. Si, dès l'étape de la conception, le paysagiste intervient avec l'architecte, la ville pourrait trouver un véritable équilibre entre espaces verts et constructions.

Nous comptons beaucoup sur le nouveau groupe d'étude « Jardins, paysage & horticulture » qui a été créé à l'Assemblée Nationale. **Notre devise : « 1 arbre, 1 habitant » !**



Visuels haute définition disponibles sur simple demande :



Bibliographie

- Conseil Economique et Social – La Nature dans la ville - Biodiversité et Urbanisme ; Les éditions des Journaux officiels, oct. 2007
- Union Nationale des Entrepreneurs du Paysage / Institut I+C – Les chiffres clés du secteur du paysage ; UNEP, sept. 2007
- Observatoire Val'Hor / Institut LH2 – Les Français et le végétal d'ornement ; 2007
- Direction Générale de la Comptabilité Publique – Les dépenses des communes et de leurs groupements pour l'environnement en 2002 ; MINEFI Collectivités locales, 2002



L'UNEP a obtenu en décembre 2006 la certification Afaq Service Confiance selon le référentiel Quali'OP.

Quali'OP est une certification attestant le respect d'engagements de services concrets et mesurables qui sont un véritable gage de confiance.

- Notre communication est structurée, son efficacité est évaluée
- Nos actions d'influence sont ciblées
- Notre organisation est formalisée et transparente
- Nous communiquons des informations fiables et régulières
- Notre organisation permet la participation active de nos adhérents



Relations presse :

Elodie Brillaud / Yann Daujeard
01 58 65 00 68 / 01 58 65 00 10
ebrillaud@hopscotch.fr /
ydujeard@hopscotch.fr

UNEP :

Véronique Lelièvre
01 42 33 90 92
vlelievre@unep-fr.org
www.entreprisesdupaysage.org